

PORC DANS L'UE DIVERSITÉ DES PRIX PERÇUS

Bientôt exprimés dans une monnaie commune, l'euro, les prix de marché du porc publiés dans les pays de l'UE, ne sont pas directement comparables et ne permettent pas de connaître la rémunération des éleveurs. Aussi, l'ITP a réalisé une étude pour situer et comparer les prix réellement perçus dans les principaux bassins de l'UE, proposant un outil permanent d'observation. Le prix du porc est le résultat de la confrontation de l'offre et de la demande, sur un marché européen, unique, libéral et ouvert aux échanges. Une hiérarchie apparaît toutefois entre les pays.

Les cotations de référence officielles hebdomadaires ou les autres sources d'information disponibles reflètent bien l'évolution du marché. Elles sont toutefois inadéquates pour jauger les niveaux des prix perçus, car :

- définies pour une qualité "de base", différente de la qualité moyenne et à des stades divers (départ ferme ou rendu abattoir),
- exprimées avant imputation des plus-values qualité, primes, taxes et prélèvements, très variables.

Du prix de marché au prix perçu
La correction à apporter aux prix de marché peut être obtenue à partir de l'écart entre les références de gestion et un prix de marché représentatif. Cependant, les données issues des exploitations sont parfois insuffisantes (Belgique, Espagne), du fait du poids de l'intégration notamment. Le prix perçu est alors estimé à partir de l'ensemble des composantes du paiement, par enquêtes et avis d'expert (tableau ci-dessous). Les prix "départ ferme" ainsi obtenus prennent en compte l'impact des grilles de paiement, des prélève-

ments et des suppléments. Corrigés sur la base d'une définition de carcasse homogène (situation française), ils peuvent être comparés.

Des différences sensibles

Sur un marché européen pourtant unique, les prix perçus par les éleveurs sont sous l'influence de facteurs nationaux, voire régionaux : situation d'équilibre des marchés locaux, valorisation des carcasses selon les débouchés, organisation de la commercialisation et de la filière.

Les prix perçus moyens 1995-2000 font apparaître des écarts par rapport au prix français :

- l'Allemagne et Espagne, proches, et surtout la Belgique sont mieux placées,
- l'avantage du Danemark est plus modeste en dépit de ses performances à l'exportation,
- les Pays-Bas, en revanche, sont très défavorisés,

Le constat est un peu différent pour 1999, cœur de la crise. Le prix danois a été légèrement inférieur au prix français. L'Espagne et la RFA ont affiché des prix encore plus faibles. La Belgique a été très

pénalisée par l'affaire de la dioxine. Les handicap néerlandais s'est creusé.

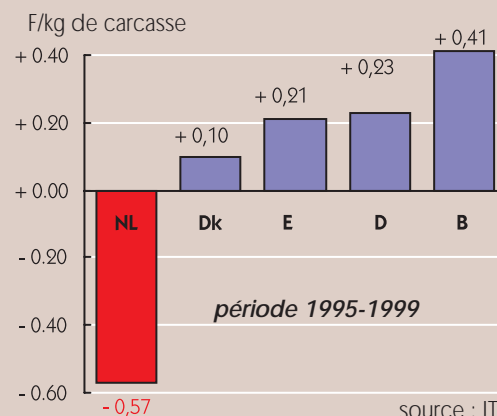
Un outil permanent

Baromètre Porc présentera chaque mois le "tableau de bord" des prix perçus dans les grands bassins de l'UE (page 3) permettant de mieux

évaluer l'impact de la conjoncture sur la rémunération des éleveurs. Les paramètres du calcul (corrections, composantes des prix...) seront régulièrement actualisés.

(1) Étude ITP-OFIVAL : Le prix du porc perçu par les producteurs de l'Union Européenne, sept. 2000 ; ITP Édition (fax : 01 40 04 53 77)

Prix perçus : Écarts moyens avec la France (moyenne 1995-1999)



Prix perçus : modalités d'estimation

France

Le prix de base négocié au "Cadrant" du Marché du Porc Breton (base 54 TVM) est directeur pour l'ensemble des transactions. L'écart au prix moyen observé en GTE (Gestion Technico-Economique) traduit essentiellement la plus-value liée au classement.

Pays-Bas

Les prix de base des abattoirs (*Dumeco, Hendrix...*) sont incomplets : s'y ajoutent des bonifications, variables dans le temps. Le prix de la *Bourse de Vleuten* est celui qui approche le mieux le niveau et l'évolution du marché. Selon avis d'expert, le prix moyen perçu lui a été supérieur de +0,12 FF/kg en 1999 en moyenne après prélèvements et bonifications. Il est ainsi un peu supérieur à celui issu des références technico-économiques (SIVA). En 2000, la correction à apporter est de +0,18 FF/kg. Toutefois, la dispersion entre éleveurs s'est accrue sur ce marché très libéral où la rémunération dépend de la taille de l'élevage et de sa capacité de négociation.

Danemark

Danish Crown (80% des porcs abattus) communique un prix

d'appel hebdomadaire (pour 60 points de TVM). *Danske Slagterier*, l'Union des abattoirs publie les prix moyens perçus annuels, incluant les ristournes de fin d'exercice des coopératives.

Allemagne

Le prix *Nordwest* (56 TVM) élaboré par les groupements de producteurs du nord offre une indication fiable de l'évolution du marché. Les déterminants du paiement sont cependant nombreux et très variables, souvent peu transparents. Des références technico-économiques d'élevage sont toutefois disponibles.

Belgique

Le prix de *Covavee* (classe 3. 4 MBI), première coopérative d'abattage du pays, est un bon indicateur du prix de marché. Il se place toutefois un peu au-dessus du prix de la qualité moyenne.

Espagne

Le prix des porcs vivants négocié à *Lérida (Mercolleida)* sert de référence pour l'ensemble du pays. Selon l'avis d'experts, il faut y ajouter, après conversion en carcasse, 0,06 F/kg net pour tenir compte des plus-values qualité et réfections diverses.

Prix "perçu éleveur", prix de marché. Écarts et éléments explicatifs	FF/kg					
	F	NL	B	DK	RFA	E
réf. marché	MPB	Vleuten	Covavee	D. Crown	Nord-w.	Mercol.
réf. élevage	GTE/ITP	SIVA	-	DS	Gpts	
marché (A)	6,25	6,19	6,73	6,45	7,29	6,98
élevage (B)	7,24	6,31 (6,07)	6,43	6,99	6,82	7,04
écart B-A	+0,99	+0,12 (-0,12)	-0,30	+0,54	-0,47	+0,06
qualité ^a	+0,80	+0,06	-0,16	+0,00	-0,18	+0,06
transport ^b	-	-0,12	-	-	-0,26	-
taxes ^c	-0,06	-0,08	-0,02	-0,09	-0,04	-
bonification ^d	+0,25	+0,27	-0,12	+0,63	+0,01	-

a : grilles de paiement (classement) ; b : transport, coûts de commercialisation ; c : taxes et prélèvements ; d : bonifications et réfections

FF/kg, selon présentation de la carcasse dans chaque pays

source : ITP d'après données nationales